

DOSSIER DE DIFFUSION

Anna Mouglalis Xavier Legrand

Mademoiselle **Julie**

August Strindberg
Traduction Terje Sinding

Mise en scène **Julie Brochen**

Photo: Franck Bélonie - Création graphique: L'œil Carré - Licence 2-1084899 - Impression



SUCCÈS !
REPRISE EXCEPTIONNELLE

Théâtre de l'Atelier
DIRECTION MARG LESAGE

PLACE
CHARLES DULLIN
75018 PARIS

À PARTIR DU
1^{ER} OCT.
21H. [DIMANCHE 15H.]

01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM

ABBESSES / ANVERS

Avec Julie Brochen // Lumières Louise Gibaud
Scénographie, costumes Lorenzo Albani

Production Théâtre de l'Atelier, Les Compagnons de Jeu, Horatio Productions

Télérama

THEATRE-ATELIER.COM

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

Mes caractères sont des conglomérats, des fragments de la civilisation présente et passée, des bribes de journaux et de livres, des morceaux d'êtres humains, des lambeaux arrachés à des habits de fête devenus des guenilles.

Mademoiselle Julie (1888), Préface de August Strindberg

La Saint-Jean de Mademoiselle Julie participe du cadre de la tragédie. La pièce ne comporte ni entracte ni pause ni même changement de décor, tout se passe dans l'espace clos d'une cuisine. Mademoiselle Julie, selon Strindberg, est une «tragédie naturaliste», Unité de temps : la pièce se déroule à la fin du XIXe siècle, en 1894, par une nuit d'été à la veille de la Saint-Jean, unité de lieu (la cuisine d'une demeure patricienne située dans la campagne suédoise) et unité d'action : un jeu de la séduction entre maître(sse) et valet.

Apparemment, la pièce fonctionne sur le mépris : le mépris de Julie pour ses serviteurs reçoit en écho leur mépris pour leurs maîtres. À l'orgueil de Julie répond celui de Jean. Prisonnière du sentiment de supériorité de sa classe sociale inculqué par son éducation et de la haine des hommes distillée par sa mère, Julie affronte Jean et veut le dominer. Elle veut aussi dominer l'homme comme elle croit avoir le droit de dominer le valet de son père. À sa violence répondra celle de Jean qui se révélera le plus fort à ce jeu cruel de séduction-répulsion qu'elle a entamé avec lui.

Cet affrontement entre Julie et Jean n'est donc pas seulement une lutte de classes mais également une lutte entre une femme et un homme.



HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

Production -

Théâtre de l'Atelier, coproduction Les compagnons de jeu, Horatio Production

Création-

Traduction et Mise en scène

Terje SINDING, Julie BROCHEN

Interprétation

Anna MOUGLALIS, Xavier LEGRAND, Julie BROCHEN

Création lumière

Louise GIBAUD

scénographie et costumes

Lorenzo ALBANI

création sonore

Fabrice NAUD

Durée -

1h30

Tournée 19/20 -

Théâtre de l'Atelier 28 Mai au 30 Juin 2019

Théâtre de l'Atelier 1^{er} Octobre au 3 Novembre 2019

Spectacle disponible en tournée

Saison 2021

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

NOTE D'INTENTION

« Dieu Julie »

J'ai lu et joué « Mademoiselle Julie », il y a une vingtaine d'année en sortant du Conservatoire. J'avais alors une vision sombre de cette pièce, nourrie depuis par mon travail de mise en scène sur « Père » aux côtés d'Anne Alvaro et de François Marthouret, une pièce où le couple se débat encore plus violemment.

La violence des rapports conjugaux, et cette incommunicabilité fondamentale faisait écran à une lecture plus profonde et plus vraie de l'écriture de Strindberg.

Bergman m'a indiqué un chemin vers lui, et Anna Mouglalis et Xavier Legrand m'ont permis de le redécouvrir.

Je relis grâce à eux « Mademoiselle Julie » aujourd'hui.

Je suis frappée par la sensualité et l'audace de cette pièce si hautement décriée et critiquée lors de sa création. C'est en effet incroyablement nouveau, très actuel. Le texte est saisissant, il échappe à toute contextualisation, il dérange, il nous malmène mais il suscite aussi dans le travail une joie profonde, une jubilation.

C'est cette joie, cette ivresse, cette danse à laquelle le spectateur est confronté, invité d'abord avec une certaine nonchalance puis pris dans un rythme qui se resserre et qui finit par nous surprendre tous au lever du jour.

« Dieu Julie » chanté par la voix grave et lumineuse de Gribouille est alors pour nous comme le chant des oiseaux au petit matin qui nous accompagne vers la sortie du théâtre, alors que le serin de Julie, lui, ne chantera plus.

Julie Brochen. Avril 2019





JULIE BROCHEN

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen a dirigé le Théâtre National de Strasbourg et son école supérieure d'art dramatique de 2008 à 2014, après avoir dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Julie Brochen a fondé sa compagnie Les compagnons de Jeu en 1993.

Comédienne de formation, au conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et au cours de maîtrise du Théâtre de Moscou dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine, elle a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Aurélien Recoing, Stuart Seide, Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia, cécile Garcia-Fogel, Michel Didym, et a créé Chapitre un avec Mathilde Monnier.

Au cinéma, Julie Brochen a joué sous la direction de Thomas Litli, Xavier Legrand, Michel Spinosa, Jalil Lespert, Paul Vecchiali, Joël Abecassis, Hélène Angele, Louise Thermes, Andrzej Zulawski et Olivier Assayas ; et à la télévision sous la direction de Paul Vecchiali, Jacques Renard et Luc Béraud. Elle signe sa première mise en scène, en 1994, La Cagnotte de Labiche et Delacour ; puis Penthésilée de Kleist, Naissances nouveaux mondes, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet, Le Décaméron des femmes de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de Brecht, Ici et maintenant et Chronos kairos. En 2001, elle monte son premier opéra Die Lustigen Nibelungen d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de Père de Strindberg aux côtés de François Marthouret. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence La Petite Renarde rusée, opéra de Leos Janáček ; puis à L'Auditorium du Louvre Des passions, avec Emilie Valantin et Jean Sclavis. Elle monte, en 2003, Oncle Vania de Tchekhov puis Le Cadavre vivant de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans Oncle Vania au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis Hanjo de Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence L'Histoire vraie de la Périchole, d'après La Périchole d'Offenbach sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée. En 2007, elle crée L'Échange de Claudel pour le Festival d'Avignon où elle joue le rôle de Marthe. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée Variations / Lagarce - Paroles d'acteurs au Théâtre de l'Aquarium. Ces deux spectacles sont présentés au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. En 2008, elle crée Le Voyage de Monsieur Perrichon de Labiche et Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en 2009, La Cagnotte de Labiche et Delacour, au TNS d'après la mise en scène de 1994, puis La Cerisaie de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Juan de Molière en avril 2011 (en tournée en 2011-2012 puis repris au TNS). Cette même année, elle se lance dans l'aventure du Graal Théâtre avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. En juin 2011, ils montent le prologue du Graal Théâtre, Joseph d'Arimathe dans lequel elle joue les rôles de Marie et d'Enygeus au TNP, puis en 2012 Merlin l'enchanteur et en 2013 Gauvain et le Chevalier Vert. En janvier 2013, Julie Brochen met en scène Whistling Psyche de Sebastian Barry au TNS, puis au TGP en février. En novembre 2013, elle crée, au TNS, Liquidation de Imre Kertész. En 2014, elle met en scène aux côtés de Marko Lethonja et de l'Orchestre Philharmonique de

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

Strasbourg Pulcinella de Stravinsky, puis avec Christian Schiaretti lancelot du lac de Florence Delay et Jacques Roubaud au TNS puis au TNP.

Elle joue le rôle de la révolution dans « mai juin juillet » de Denis Guénoun au festival d'Avignon, spectacle repris en mai/juin 2015 au TNP.

En juin 2015, elle met en scène Sylvia Bergé dans un texte de Jean Pierre Siméon au festival de Prespa en macédoine et obtient les deux grands prix du festival : meilleure actrice et meilleur auteur européen. Le spectacle est actuellement en tournée dans les Balkans.

Elle soutient aussi au titre des compagnons de jeu et crée le rôle de Lina dans Déchirements de et avec Cyril Hériard Dubreuil.

Elle a par ailleurs travaillé activement dans le réseau européen Ecole des Ecoles, l'école du TNS sous sa direction a remporté l'été 2014 les deux grands prix du festival international de Spoleto, grand prix de la Mise en Scène et grand prix d'interprétation.

Pendant deux années consécutives elle a dirigé avec Christian Burgess deux master class à San Miniato en anglais.

Elle est enfin directrice artistique des Compagnons de Jeu.

MISE EN SCÈNE

1994 : *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, Théâtre de la Tempête

1996 : *C'était le jour de la fête* d'après Penthésilée de Heinrich Von Kleist

1997 : *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist, Le Quartz, Théâtre de la Bastille

1998 : *Naissances nouveaux mondes* courtes pièces des auteurs contemporains Rodrigo Garcia et Roland Fichet, Théâtre de Nîmes

1998 : *Cambio de estilo* de Carlos Liscano, Festival des Naissances Nîmes

1998 : *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya, Petit Odéon

2000 : *Brecht, ici et maintenant* d'Hanna Schygulla, Cité de la musique

2000 : *Chronos kairos* Trier, Allemagne

2001 : *Die Lustigen Nibelungen (Les Joyeux Nibelungen)* opéra d'Oscar Straus, Théâtre de Caen

2002 : *Père d'August Strindberg*, mise en scène François Marthouret et Julie Brochen, Théâtre 71 Malakoff, Théâtre des Célestins

2002 : *La Petite Renarde rusée*, opéra de Leoš Janáček, Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence

2002 : *Des Passions* sur des textes de Cratès, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset, Auditorium du Louvre Paris

2003 : *Le Cadavre vivant* de Léon Tolstoï, Théâtre de l'Aquarium Festival d'automne à Paris

2003 : *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Aquarium Festival d'automne à Paris

2005 : *Je ris de me voir si belle ou solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck Krawczyk

2005 : *Hanjo* de Yukio Mishima, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de l'Aquarium Festival d'automne à Paris

2005 : *Le Condamné à mort* d'après Jean Genet

2006 : *L'Histoire vraie de la Périchole* adaptation théâtrale de Julie Brochen d'après La Périchole de Jacques Offenbach, Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Théâtre de l'Aquarium

2007 : *Paroles d'acteurs-Variations* d'après Jean-Luc Lagarce, Théâtre de l'Aquarium Festival d'automne à Paris

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

2007 : *L'Échange* de Paul Claudel, Festival d'Avignon

2008 : *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, Théâtre du Vieux Colombier Comédie-Française

2009 : *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour, Théâtre national de Strasbourg

2010 : *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, Théâtre national de Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe

2011 : *Dom Juan* de Molière, Théâtre national de Strasbourg

2012 : *Merlin l'Enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud co-mise en scène avec

Christian Schiaretti, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre national populaire de Villeurbanne

2013 : *Whistling Psyche* de Sebastian Barry avec Catherine Hiégel et Juliette Plumecocq-Mech, Théâtre national de Strasbourg

2013 : *Gauvain et le Chevalier Vert* de Florence Delay et Jacques Roubaud co-mise en scène avec Christian Schiaretti, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre national populaire de Villeurbanne

2019 : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, théâtre de l'Atelier

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70



ANNA MOUGLALIS

Anna Mouglalis débute au théâtre en 1997 comme assistante du metteur en scène Michel Pascal pour son spectacle *La Nuit du Titanic*, au Théâtre Rive-Gauche. Après un bref passage à la Femis, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, dans la classe de Daniel Mesguich.

Elle a joué *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, avec Yves Beaunesne, créé au Quartz de Brest puis au Théâtre de la Ville à Paris, avant une tournée en France et en Suisse. Elle revient au théâtre en janvier 2003, en interprétant Rebecca dans *La Campagne* (*The Country*) du dramaturge anglais Martin Crimp mise en scène Louis-Do de Lencquesaing, Maison des Arts de Créteil, Théâtre de l'Œuvre. En Septembre 2004, elle interprète le

rôle principal dans la pièce *Héroïne* écrite et mise en scène par Asa Mader, et mise en musique par Emmanuel Deruty, dont la première a eu lieu au château Maniace de Syracuse, en Sicile. Anna Mouglalis débute au cinéma dans *Terminale* de Francis Girod (1997), puis *La Captive* de Chantal Akerman (2000). Le grand public la découvre dans *Merci pour le chocolat*, un thriller de Claude Chabrol, dans lequel elle incarne une jeune pianiste, aux côtés de Jacques Dutronc et Isabelle Huppert. En 2001, elle interprète le rôle d'une infirmière dans *De l'histoire ancienne* d'Orso Miret. Son premier rôle comme personnage principal est dans *Novo* de Jean-Pierre Limosin. En 2003, elle interprète le rôle principal dans *La Maladie de la mort*, premier film d'Asa Mader, sélectionné au Festival de Venise. En 2005, elle est Patrizia dans *Romanzo Criminale*, réalisé par Michele Placido et inspiré de la Bande de la Magliana. En 2006, elle interprète Simone de Beauvoir dans le téléfilm *Les Amants du Flore* aux côtés de Loránt Deutsch dans le rôle de Jean-Paul Sartre. En 2008, elle est la serveuse dans *J'ai toujours rêvé d'être un gangster* de Samuel Benchetrit. En 2009, elle incarne le personnage de Coco Chanel dans *Coco Chanel et Igor Stravinsky*. En 2010, elle est Juliette Gréco dans le film biographique *Gainsbourg, vie héroïque*. Depuis 2016, elle tient l'un des rôles principaux de la série de Canal+, *Baron noir* de Ziad Doueiri, avec Niels Arestrup et Kad Merad. En 2017, elle fait partie du jury de la Mostra de Venise 2017 présidée par la comédienne américaine Annette Bening. En octobre 2002, Anna MOUGLALIS est choisie par la maison Chanel pour devenir l'égérie du parfum ALLURE. Depuis lors elle apparaît dans de nombreuses publicités Chanel (parfums et mode) et reste toujours une des ambassadrices fidèles de la maison. En 2011 elle tourne aux côtés d'Amanda Harlech sous la direction de Karl LAGERFELD dans le court métrage, *The Tale of a Fairy* pour la collection Croisière 2011/2012. Sur Netflix, on peut voir son dernier film, *La Femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière.

THÉÂTRE

2018 : *A l'infini nous rassembler* de Jean-François Spricigo, mise en scène de Jean-François Spricigo, CentQuatre Paris.

2019 : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mise en scène de Julie Brochen, Théâtre de l'Atelier.

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70



XAVIER LEGRAND

Acteur, réalisateur et scénariste, Xavier Legrand s'est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a travaillé sous la direction de Jean-Yves Ruf, Nicolas Maury, Irina Solano, Laurent Bazin, Alexandre Zeff, Cristèle Alvès-Meira, Angélique Friant, Félicité Chaton. Sous la direction de Christian Schiaretti il a joué dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne telles que : *Coriolan* de Shakespeare (Molière 2009 du Spectacle du théâtre public, *Par-dessus Bord* de Michel Vinaver, grand prix de la critique en 2008). Dans la série théâtrale *Le Graal* Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mise en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti, il joue le rôle du roi Arthur. Il a interprété les rôles de Treplev dans *La Mouette* et de Touzenbach dans *Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, sous la direction de Christian Benedetti et a récemment joué le rôle d'Alexis dans l'adaptation *Anna Karénine* de Léon Tolstoï dans la mise en scène de Gaëtan Vassart aux côtés de Golshifteh Farahani. Au cinéma et la télévision, il a tourné sous les directions de Philippe Garrel, Laurent Jaoui, Benoit Cohen, Brigitte Sy, ainsi que dans plusieurs courts métrages. Dans *Exfiltrés*, le premier long métrage d'Emmanuel Hamon sorti en 2019, il joue le rôle d'un agent secret de la DGSI. Parallèlement à son activité d'acteur, il développe celles de l'écriture et de la réalisation pour le cinéma. Son premier court métrage *Avant que de tout perdre*, a été sélectionné dans une centaine de festivals à travers le monde. Nommé aux Oscars en 2014, le film a obtenu de nombreuses récompenses, notamment quatre Prix (dont le Grand Prix du Jury) au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand en 2013 et le César du Meilleur Court Métrage en 2014. Son premier long métrage *Jusqu'à La Garde*, sorti en France en février 2018, a reçu de nombreux prix dont le Lion d'Argent du meilleur réalisateur, le Lion du Futur de la meilleure première oeuvre à la 74e Mostra de Venise, le Prix Louis Delluc du Meilleur Premier Film 2018, le Prix Lumière de la Presse Internationale pour le Meilleur Premier Film. *Jusqu'à La Garde* a été récompensé de cinq César en 2019 dont celui du Meilleur Film, du meilleur scénario original et du premier César des Lycéens.

THÉÂTRE

2006 : *Ervart, ou les derniers jours de Friedrich Nietzsche* d'Hervé Blutsch, mise en scène de Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Théâtre Ouvert

2006 : *Fol ou le siècle d'ombres*, mise en scène de Laurent Bazin - MC93 de Bobigny

2006 : *Coriolan* de William Shakespeare, mise en scène de Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne

2007 : *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, mise en scène d'Irina Solano - Ateliers-Berthier-Théâtre de l'Odéon

2007 : *Le Monte-plats et Célébration* d'Harold Pinter, mise en scène d'Alexandre Zeff - Théâtre 13

2007 : *Les 5 Comédies de Molière*, mise en scène de Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne

2008 : *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, mise en scène de Christian Schiaretti - Théâtre National de La Colline - Théâtre National Populaire de Villeurbanne

2009 : *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare, mise en scène de Jean-Yves Ruf - MC93 de Bobigny - Théâtre de Vidy-Lausanne

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

2010 : *Le Laboratorium*, mise en scène d'Angélique Friant - La Comédie de Reims

2010 : *Vénus* de Suzan-Lori Parks, mise en scène de Cristèle Alvès Meira - Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet

2011 : *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Christian Benedetti - Théâtre-Studio d'Alfortville - Théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet - Théâtre National de Toulouse - Théâtre de La Criée de Marseille

2012 : *Graal Théâtre - Merlin L'Enchanteur* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Théâtre National de Strasbourg

2013 : *Graal Théâtre - Gauvain et le Chevalier Vert* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène de Julie Brochen - Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Théâtre National de Strasbourg

2013 : *Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mise en scène de Christian Benedetti - Théâtre-Studio d'Alfortville - Théâtre National de Toulouse - Théâtre de La Criée de Marseille

2014 : *Graal Théâtre - Perceval Le Gallois* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène de Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Théâtre National de Strasbourg

2014 : *Graal Théâtre - Lancelot du Lac* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti - Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Théâtre National de Strasbourg

2015 : *Auto-accusation* de Peter Handke, mise en scène de Félicité Chaton - Théâtre de La Loge

2016 : *Anna Karénine, Les bals où on s'amuse n'existent plus pour moi* d'après Léon Tolstoï, adaptation et mise en scène de Gaëtan Vassart - Théâtre de la Tempête

2018 : *Auto-accusation* de Peter Handke, mise en scène de Félicité Chaton - Théâtre-Studio d'Alfortville

2019 : *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mise en scène de Julie Brochen - Théâtre de l'Atelier

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70

Mademoiselle Julie

On aime beaucoup

Jusqu'au 3 novembre 2019 - Théâtre de l'Atelier

Achetez vos billets Voir les dates

Elle est à couper au couteau, l'ambiance qui règne dans la cuisine où s'affairent les domestiques (Jean et Krystin), et elle se tend considérablement lorsque Julie, la châtelaine, entreprend de séduire son employé. Chassé-croisé entre deux caractères bien trempés : elle le méprise, il la toise; elle le provoque, il la séduit. Ils passent la nuit ensemble. Au petit matin, c'est la consternation. Et si elle est enceinte ? August Strindberg a écrit une pièce d'une froide cruauté, qui descend bas dans les pulsions humaines. Julie Brochen la met en scène d'un geste sûr. Sur un plateau ocre comme un brasier qui menace, les comédiens (Anna Mouglalis, Xavier Legrand) marchent l'un vers l'autre, leurs deux pieds frappant le sol. Elle, brutale ; lui, d'une douceur suspecte. Ou l'inverse. Ils sont également masculin-féminin. On quitte le théâtre incapable de trancher : qui est coupable et qui est victime ? C'est à cette indécision finale que l'on sait que ce spectacle est à la juste place.

LE FIGARO · fr
culture

Mademoiselle Julie: l'amazone amoureuse

• Par [Jean Talabot](#)

• Publié le 13/06/2019 à 07:00

CRITIQUE - Au Théâtre de l'Atelier, Anna Mouglalis est la *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg. Une tragédie amoureuse cachant un sac de nœuds socio-psychologique, bien servie par un trio d'acteurs irradiant.

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Anna Mouglalis n'est pas seulement la plus belle voix du cinéma français. On la cherche aussi du regard. Ses grands yeux noirs aimantent. Une fois capté, on ne la lâche plus, traîné en laisse par la moindre de ses virevoltes, par sa plus minime inflexion.

D'autant que ses compagnons (Xavier Legrand et Julie Brochen, dans une mise en scène de cette dernière) s'effacent volontiers devant elle, rivalisant de justesse froide là où elle verse (et joue avec) le feu. Dans le rôle de Jean et Kristin, domestiques de la maison du père de Julie, ils lui chauffent la scène. Tout se dit en cuisine. Mademoiselle est folle. Belle. Inconséquente. Elle vient de rompre ses fiançailles. Elle danse avec n'importe qui. Des chansons paillardes portent son nom... Chacun doit respecter son rang, s'indignent les laquets. Elle ne semble avoir aucune conscience de sa position d'aristocrate.

Mensonge d'une nuit d'été

Suffit! L'intéressée peut surgir à tout moment. Au loin (belle scénographie de Lorenzo Albani, qui se prolonge dans les profondeurs du plateau), sa silhouette filiforme se dessine. Mademoiselle cherche un cavalier. Elle titille Jean, gêné comme tout. Jusqu'à ce que sa femme s'endorme. Elle est la bête et lui la proie. À la veille de la Saint-Jean, l'ambiance est à la fête. Le jeu de séduction dérape. Dans la nuit, quelques heures passent. Ils s'aiment.

Jean, le serviteur, n'a rien du rustre. Il est brillant. Et d'autant plus cruel qu'il semblait droit comme la justice. Ce n'est pas la morale qui l'étouffe, plutôt la conscience aiguë d'une lutte des classes dormante. Sa femme est plus choquée de la dépravation de sa maîtresse que de l'adultère.

» **LIRE AUSSI - Anna Mouglalis, la violence de Mademoiselle Julie**

Julie veut s'enfuir. Elle change de tenue. De femme fatale en robe ouvragée, elle se mue en bête blessée en costume d'amazone. Également signées Lorenzo Albani, les tuniques ont beaucoup de sens. Tout s'accélère à la mort d'un petit oiseau. Faut-il y voir un symbole? Mademoiselle tripatouille le minuscule corps sanglant comme un doudou. Des chansons de Gribouille (morte à 26 ans, à peine plus âgée que Julie) rythment le drame. Étrangement, cela fait sens.

HORATIO

PRODUCTION & DIFFUSION

Contact : Camille CARATTI – diffusionhoratio@gmail.com / Tel – 07.76.96.94.70